Médias

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1324

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vers la paix des braves?

Il est possible de dépasser la guerre entre pro et anti-voiture. Deux votations, à Zurich et à Berne, démontrent que le consensus est possible.

DEUX VOTATIONS DANS les villes de Zurich et Berne en témoignent: les termes du débat sur la circulation et les parkings en ville sont en train de changer.

Le 23 novembre était jour de votation un peu partout en Suisse. Parmi ces multiples scrutins, deux objets s'inscrivent dans la longue série sur la place de la voiture en ville. Ils méritent d'être connus en Suisse romande car ils sont significatifs d'une évolution décisive: après des années de combat politique bloc contre bloc, automobilistes, commerçants et milieux économiques d'un côté, piétons, habitants et milieux écologiques de l'autre, les dossiers de circulation ne se traitent tout simplement plus de la même manière.

Compromis historiques

Les deux objets ont été massivement approuvés: à deux contre un en ville de Zurich, à trois contre un en ville de Berne. Ils étaient portés par une coalition large dont seuls extrémistes et fondamentalistes s'étaient exclus. Ils étaient le fruit d'une démarche longue et patiente impliquant une large concertation. «Compromis historique» au bord de la Limmat, «compromis sur la circulation» au bord de l'Aar, les expressions employées à leur propos montrent bien l'enjeu: il s'agissait de tirer la leçon d'années de confrontation stérile.

Tout le monde gagne

À Zurich, avec l'acceptation du parking de la Gessnerallee dans le plan directeur de la circulation de la ville, c'est en réalité un plafonnement rigoureux du nombre de places à disposition et la création d'une vaste zone piétonne qui s'annoncent. À Berne, un ensemble complexe de dispositions crée les bases juridiques pour étendre la zone piétonne et limiter en particulier, dans les nouvelles constructions, l'obligation de créer des places de parc génératrices de circulation supplémentaire.

Dans les deux cas, ce qui est significatif c'est la découverte qu'il est possible à des intérêts différents de coexister. Pendant longtemps, en matière de circulation, on a cru que ce qui était gagné par l'un était automatiquement perdu par l'autre. Et cela a souvent été vrai dans le passé: la construction d'un parking, conçue strictement pour elle-même, entraînait un afflux de véhicules supplémentaires qui détériorait le cadre urbain – et finissait même par détériorer les conditions de circulation. La procédure fédérale d'étude de l'impact sur l'environnement a sans doute été le déclic qui a changé tout cela: place à une démarche systémique où l'on examine par des mouvements de va-et-vient successifs les effets probables d'une construction et la manière dont ces effets se modifient si des mesures complémentaires sont prises, pour arriver finalement à la solution retenue.

Le secret du compromis, c'est l'augmentation du nombre des joueurs (pour inclure tous les intérêts en présence) et l'extension du terrain de jeu (pour permettre la solution simultanée de plusieurs problèmes). C'est alors qu'il est possible, comme à Zurich, comme à Berne, de ficeler des paquets majoritaires et satisfaisants qui dépassent les affrontements simplistes. *fb*

PS VALAISAN

Le Bodenmann nouveau

L'ÉLECTION DE PETER BODENMANN au Conseil d'État va-t-elle transformer le parti socialiste valaisan de parti frondeur en parti gouvernemental? Probablement non, à en juger par le numéro de novembre de la *Rote Anneliese*, organe militant de la gauche haut-valaisanne, co-fondé par le même Bodenmann

Le scandale des Forces Motrices Valaisannes – 300 millions seront nécessaires à leur assainissement, alors qu'elles étaient censées être l'autre mamelle, avec le tourisme, du Valais – donne l'occasion à la gauche d'égratigner le Père pour la première fois: «Peu ont saisi l'état désastreux des FMV. Pascal Couchepin et Peter Bodenmann sont forcés de trouver une solution. Le Valais ne peut pas se permettre une bagarre interminable avec et à l'intérieur du PDC. Pour cette raison, les deux [politiciens] font patte de velours. Les journalistes critiques ont raison de s'irriter.» Et plus loin: «Peter Bodenmann s'y essaye [à l'assainissement] avec une approche fâcheuse».

Et de rappeler, avec nostalgie, l'automne 1993 où Bodenmann distribuait des tracts devant l'usine d'Alusuisse (les FMV venaient de verser 300 millions de francs à la firme pour participation à leur production d'énergie). *ge*

Rote Anneliese, N° 151, 15 novembre 1997. CP 441, 3900 Brig-Glis.

Médias

LA CONCENTRATION DE la presse quotidienne suisse est facile à reconstituer sur la base de la documentation sur les tirages que diffusent les milieux publicitaires.

Au 30 septembre 1953, un seul quotidien, le *Tages-Anzeiger*, de Zurich, tirait à plus de 100000 exemplaires.

Le *Catalogue de la Presse suisse* de 1974 montre que le *Blick* a, peu après sa création, réussi à dépasser le *Tages-Anzeiger*, tous deux tirant déjà à plus de 200000 exemplaires.

Cette année, on constate qu'en plus de ces deux journaux – *Blick* a dépassé les 300000 exemplaires à la suite de fusions –, ce sont, par ordre alphabétique: *Aargauer Zeitung, Basler Zeitung, Berner Zeitung, Neue Luzerner Zeitung* et *Die Südostschweiz*.Prochainement s'ajoutera un 8e titre: *St-Galler Tagbalatt*.

Le principal titre romand, *24 Heures*, dépasse légèrement les 90000, il est suivi par *La Tribune de Genève*, qui tire à plus de 78 000 exemplaires. *cfp*